

## **Lettre de José Gallardo y Guzman à Émile Zola du 14 février 1898**

**Auteur(s) : José Gallardo y Guzman**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Dreyfus](#), [Espagne](#)

### **Relations**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Citer cette page**

José Gallardo y Guzman, Lettre de José Gallardo y Guzman à Émile Zola du 14 février 1898, 1898-02-14

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/394>

Copier

### **Présentation**

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-14](#)

AdresseAguilar de la frontera, province de Cordoba (Esp)

### **Description & Analyse**

DescriptionTémoignage d'admiration et de soutien de la part d'un reporter du

journal Le Libeeral qui a aussi eu des problèmes avec la justice au sujet des maisons de jeu de sa commune  
NotesPhotocopie difficile à déchiffrer, écriture en surimpression

## Information générales

Langue [Français](#)

CoteESP 1898\_02\_14-01

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, quatre pages

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).  
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)

- Delair, Hortense
- Vieira, Célia

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

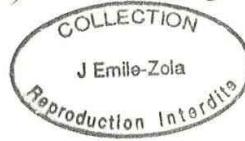
---

14.02.98

Mon cher ami Zola  
J'espérais vous écrire plus tôt mais j'étais en  
vacances à Paris. Je vous écris donc maintenant  
d'après l'ordre de la frontier le 14 février 1898.  
à mon cher ami Zola.

Mon cher  
Un an et demi plus tôt, en 1896, au lycée Bonaparte (aujourd'hui  
Fantin) à l'honneur de l'adresser à vous, pour en remercier  
d'avoir acheté un peu la grammaire Française que je ferai connaître  
à la fin de l'année prochaine. Je vous envoie  
deux livres, l'un pour la campagne glorieuse que nous avons  
de l'espérance, à l'occasion du procès Dreyfus, et malheureusement victime  
de cause des préjugés de race et de l'antisionisme. Un petit égaré  
que j'envie de l'ouvrir, que les français de cœur de France  
les frays tout au contraire pour glorifier notre grammaire. Cela n'est  
aussi pur que l'air de l'essence. Restez-y je vous prie, pour que tout  
tous les gens de tout le monde, au contraire.

Plus le rôle de redemptrice que vous occuperez dans  
l'autre, d'autres vies sont, paradoxe bête nous. à Madrid même  
nous avons un Marquis de Cabrinana victime de la justice  
des hommes. Ce fut la brutalité des juges, le Marquis a  
tenu que l'ordre de canailles de la police par le  
vieux préfet, qui malheureusement l'avaient laissé pour  
réserver dans votre frays. Mais, la vérité a été publiée que le  
tous deux à la main au temple ont été pour lui à la personne  
du Marquis de Cabrinana est au contraire une des premières  
trahies entre les personnes honnables et l'humilité de notre pays.



Ne craignez donc pas, Monseigneur, les persécutions  
de cette Justice Historique. Quant les procès des Saints, partant  
les mêmes. Composée cette justice d'hommes prayés par les  
gouvernements. Ces respectifs prayez des Saints, obligés d'obéir  
à leur supérieur hiérarchique. Mais le véritable Tribunal a  
vous, qui nous acquitterez se compose. Ce vas le devoir de nous  
tous, lequel nous devons faire. Quant les Nations, je vous laisse  
garantes.  
Nous sommes venus, nous autres les Français,  
par notre Esprit d'indépendance & notre aversion à la Liberté.  
Il faut, temps nos ancêtres, Cardés & au XV<sup>e</sup> siècle,  
comme nos Croisés ont proclamé ces principes protestants  
que notre Résolution de 1789 n'a fait que reconnaître.  
comme siens. Nous nous flattions, Monseigneur, de nous avoir  
proclamés pour l'adoption de certains principes protestants  
& démocratiques. Mais nous savions avec peine que la France  
de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aurait ces principes qu'elle  
a davantage admis & proclamés, il y a dix ans.  
Il faut penser à une erreur. On a  
la France revenue, hier elle-même, il faut l'ajuster  
parce qu'elle revient qu'elle fait une faute grande. On a  
faut marcher en avant, jamais en arrière. Tenter à  
l'insuffisance des hommes qui composent ce Tribunal,  
même militaire, c'est une erreur & forte pour que la révolution  
se fasse. On a fait l'imposte & la conscience universelle  
Nous l'avons fait.

... Je suis tellement identifié aux personnes  
que dans la modicité de la vie une petite  
ville de province je faisais le bien prospère,  
et mes semblables dans les villages de mes forêts.  
D'abord, terminant, comme correspondant à un  
journal de grande circulation de Madrid (le liberal)  
j'ai appelle l'attention des autorités judiciaires  
sur le vice ou jeu qui était très développé sur une grande  
échelle. L'autorité représentée par un juge, un peu suspectée  
à mon avis dans ma demande une espace de chantage  
dès qu'il y a deux jours, j'ai été commandé devant le Tribunal  
le juge, fort sévère & de très mauvaise humeur m'a  
questionné sur le nom des joueurs, l'adresse des maisons  
où l'on jouait, les noms des victimes. Dès que j'ai fait  
je me suis levé & à l'ordre que comme reporter à mon journal  
très reconnu, je m'étais limité à dénoncer la présence en  
notre ville de spéculateurs étrangers qui venaient à exploiter  
le vice ou jeu qu'il fallait éviter. Mon rôle terminait, la  
l'était, à l'autorité judiciaire de chercher ce qu'elle me demandait  
d'éviter les conséquences d'une spéulation qui avait  
produit des pertes énormes dans notre ville.  
Comme vous levez l'interrogatoire, monsieur, ma  
réponse n'a pas été au tout de celle monsieur qui  
aurait voulu convertir la Préfecture en Avenue de Police  
Mais j'étais sur mes gardes & j'ai été fermé dans ma

declarations) qui auraient pu me prouver que des personnes comme les autres, le font pour éviter ces fâcheuses armes courtoisies. C'est triste.

Grande Marquise a l'administration sympathique le  
(saint) Etat d'Notre-Dame-Parmeur.

Choosing methodology and perspectives of study of

After this was done, we went to the hotel and had a very good time.

big breakfast in the house. Let's eat it in a hurry  
before I need to get up. I have some bacon  
and eggs and a muffin, plus some fruit and  
coffee and a muffin, plus some fruit and coffee